

VLAD CODREA

**RINOCERI ȘI TAPIRI
TERTIARI DIN
ROMÂNIA**



Presă Universitară Clujeană

Referenți științifici:

Prof. Dr. Nicolae Mészáros

Prof. Dr. Ioan Bucur

© 2000 *Presa Universitară Clujeană*. Toate drepturile rezervate.
Reproducerea integrală sau parțială a textului, prin orice mijloace,
fără acordul editurii, este interzisă și se pedepsește conform legii.

Universitatea "Babeș-Bolyai"
Presa Universitară Clujeană
Director interimar: Codruța Săcelean
Str. Gh. Bîlașcu nr. 24
3400 Cluj-Napoca
ROMÂNIA
Tel.: (+40)-64-405.352
Fax: (+40)-64-191.906

ISBN 973-8095-18-2

On the cover:

hypothetical reconstruction of an amynodontid from Dobârcă (sketch by Janeta Pop)

RHINOCÉROS ET TAPIRS TERTIAIRES DE ROUMANIE

Résumé

Les Rhinocéros et les Tapirs sont des Perissodactyles qui traversent maintenant la fin d'un évident processus d'extinction.

En Roumanie, comme d'ailleurs en toute l'Europe à travers le Cénozoïque, les Perissodactyles Ceratomorphes ont été très bien représentés comme diversité de taxons et densité des populations.

Cela expliquerait que leurs fossiles ont été déjà signalés dans les références paléontologiques concernant notre pays à partir de la fin du XVIII-ème siècle (Fichtel) et le début du celui suivant (Bielz). Un fragment de dent de rhino est d'ailleurs figuré et décrit dans le premier article publié en roumain, par Cobălcescu.

Puis, au fur et à mesure, on peut constater qu'exceptant les fossiles de Proboscidiens, ceux des Perissodactyles ont été le plus souvent découvertes et décrites.

Dans les formations paléogènes de la Transylvanie on connaît quelques fossiles isolés, appartenant à des taxons primitifs et même aberants du groupe. Toutes les données concernent les Rhinos, aucun Tapir n'y a pas été encore découvert.

Parmi les Allaceropinae, le plus ancien représentant a été rencontré en Roumanie. Il a été décrit par Koch, à partir de quelques fossiles trouvés à Rădaia, dans la Formation de Valea Nadășului (Priabonien). *Prohyracodon orientalis* est une espèce bien différente de *P. meridionale* et *P. progressa*, décrites de Chine, dont l'âge géologique est similaire. J'apprécie d'ailleurs que les deux espèces chinoises sont tout à fait synonymes, les soit dites différences spécifiques soulignées par les paléontologues chinois étant en fait seulement des variations individuelles. Par contre, *P. telleri* avait une taille bien plus grande. C'était donc plus évoluée et aussi plus récente par rapport à l'espèce de Rădaia.

Les rhinos géants – Indricothères – sont déjà mieux documentés en Roumanie. Le plus ancien fossile qui leur appartient vient de Fildu de Sus (Formation de Mera, Oligocène inf.) et appartient probablement au genre *Urtinotherium*. Il serait le plus précoce représentant du groupe arrivant en Transylvanie venant d'Asie.

Benaratherium gabuniai signalé à Turea-Cornești (Formation de Gruia, Rupélien), documente l'existence des Indricothères de petite taille. Ce rhino avait un cachet plus archaïque par rapport à l'espèce-type, *B. callistrati*, décrite de Géorgie, à Benara.

Paraceratherium prohorovi a été découverte dans la Formation de Cuzăplac (Mésoeegerien). C'est une espèce typique pour le Chattien finale-Aégénien, dans la région comprise entre la Mer Noire et celle Caspienne.

Les Rhinocerotidés paléogènes sont documentés en Roumanie par une seule espèce, "*Ronzootherium*" *kochi*. Le fragment de rangée dentaire sup. provient de Valea Popii, près de Cluj-Napoca (Rupélien inf.). Bien qu'il s'agit très clairement

d'une espèce particulière, jusqu'à présent on ne peut pas préciser sans doutes l'appartenance à un genre bien précis.

Une unique découverte concerne les Amyndontidés. *Cadurcodon zimborensis*, décrit par Codrea & Şuraru (1989) est un représentant exotique pour les faunes roumaines. Je veux corriger maintenant une erreur qu'un de nous (N.Ş) avait fait: ce fossile ne provient pas de Zimbor, mais de Dobârca (département de Sibiu), ça veut dire du S de la Dépression de Transylvanie. C'est un Amyndonte qui rassemble des traits évolués (réduction à deux des prémolaires, oblicité accusée des crêtes transversales) et primitifs (le grand pourcentage des prémolaires dans la rangée dentaire). Dans ces nouvelles circonstances, les significations stratigraphiques et évolutifs doivent être rediscutées. En tout cas, à Dobârca il doit s'agir probablement d'une formation Oligocène inf.

Il n'y a presque pas des données pour le Miocène inf. La plus ancienne découverte est une ichnoespèce: *Rhinoceropeda problematica*, venant des Conglomerats de Brebu (Ottningien, probablement l'unité MN 4). Exceptant la taille médiocre à petite de l'animal, on ne peut pas ajouter plus.

Presque du même âge est une prémolaire découverte dans la Formation de Hida, à Rohia (Transylvanie). Cette découverte pourrait concerner le genre *Brachypotherium*.

Une appartenance plus claire a pu être réalisée pour une découverte de rhino a Petros (département de Hunedoara). Il s'agit de *Brachypotherium brachypus*, venant des dépôts d'âge badénien inf. (Moravien).

Toujours du Badénien, mais cette fois-ci supérieur (Kossovien, MN 6), à Tâşad-Stracoş (l'Ouest de la Roumanie, département de Bihor), vient une découverte (Istocescu & Istocescu, 1974) d'un rhino documenté seulement par quelques dents sup. et morceaux de crâne. C'est vraiment très difficile, sinon impossible vu la pauvreté des fossiles, à savoir exactement s'il s'agit du *Lartetotherium* ou *Gaindatherium*. S'il est un *Gaindatherium*, il s'agirait d'un immigrant asiatique arrivé pendant le Badénien en Transylvanie.

À Minişu de Sus (département d'Arad, Volhynien, MN 7+8) on a découvert *Allicomops* aff. *simorrense*. La prémolaire y décrite vient des diatomites exploitées à Bârzăviţa II. Du même niveau vient une association indicative pour l'Aragonien sup. (*Deinotherium levius*, *Dorcatherium crassum*, *Listriodon splendens splendens*, *Anchitherium aurelianense*, ? *Acrodelphis*), indiquant des ambients avec des forêts qui bordaient l'ancien golfe de Zarand au Sarmatien inf.

J'ai signalé le même rhino dans deux autres sites (Sânmihaie de Pădure et Dealul Păun-laşi). On peut aussi le présumer à Petrilaca de Mureş et Sighişoara, et même à Cehal. Tous ces sites concernent le Vallesien.

Aceratherium incisivum a été découverte dans un nombre considérable de sites. Pour la Transylvanie, les découvertes de Ungurei (MN 9 ou 10) et de Derna (Bihor) sont les plus importantes.

Par contre, *Chilotherium* représente une apparition épisodique, pendant le Sarmatien finale et Méotien. *Chilotherium* peut être considéré comme un marker dans la distinction des faunes bessarabiennes. Il est absent dans les associations du type Comăneşti et présent dans les faunes plus tardives (Bacău, Reghiu). En

Roumanie, la situation est comparable à celle de Bessarabie (Lungu, 1984).

Il semble bien que *Chilotherium* n'a jamais abouti à traverser la chaîne des Carpates, qui a fonctionné comme une vraie barrière contre l'expansion vers l'Ouest. Par conséquence, il manque complètement en Transylvanie, comme dans le grand Bassin Pannonien aussi (Kretzoi, 1982).

"*Dicerorhinus*" cf. *orientalis* est connue seulement en Moldavie, à Comănești (Alexandrescu & Rădulescu, 1994). Il serait bien possible que les découvertes de Valea Sării et Golești concerneraient la même espèce.

À partir du Pliocène, la diversité des rhinos s'appauvrit. On n'a pas des données pour des sites du Pliocène inf. Ce qui est très évident c'est que le seul rhino qui existe à la limite Dacien / Romanien en Roumanie est *Stephanorhinus megarhinus*.

Pendant le Romanien, on a découvert aussi *Stephanorhinus* cf. *jeanvireti*. La majorité des fossiles appartenant à ce rhino ont été trouvés en Olténie et Sud-Est de la Transylvanie. Les fossiles sont très fragmentaires, donc on peut réaliser peu pour la connaissance de la physionomie de cet animal.

Les données concernant *Stephanorhinus etruscus* sont malheureusement semblables: on a peu de matériel, et celui disponible est fragmentaire et irelevant.

Les Tapirs sont assez rares dans les faunes étudiées. Manquent complètement les données concernant les tapirs primitifs du Paléogène ou Miocène inf. Les plus anciens des Tapirs sont connus du Miocène sup. de Derna-Tătăruș et Sărmășag.

A Derna-Tătăruș on connaît *Tapirus priscus*, mais l'animal est très mal connu à cause de la pauvreté des fossiles. Des données plus intéressantes viennent de Sărmășag, où un petit animal déterminé comme *Tapirus pannonicus* est présent.

On peut supposer que pendant le Pontien, en Roumanie il s'agissait de deux lignées évolutives: une représentée par *T. priscus*, éteinte post-Pontien et une deuxième, avec le petit tapir comparable avec celui de Csakvár (Hongrie).

Pendant le Pliocène, il y a eu un seul Tapir, *T. arvernensis arvernensis*, qui se raréfie vers la limite Pliocène/Quaternaire. La majorité des sites se trouvent en Transylvanie. À l'extérieur des Carpates on peut le rencontrer à Mălușteni et assez possible à Ciuperceni.

En concluant, on peut affirmer que les Rhinos et les Tapirs offrent des taxons intéressants pour la datation de certaines formations tertiaires de Roumanie. L'analyse de leur distribution stratigraphique met en évidence l'existence de plusieurs vagues d'immigration, commencées à partir du Priabonien. Les régions où ces animaux ont initialement évolué doivent être cherchées notamment en Asie. Chaque vague d'immigration a été déclanchée par des événements géologiques importants: changements d'eustathisme qui ont ouvert des voies de communication, changements du climat avec des répercussions trophiques, tectogénèses qui ont interposées des barrières physiographiques.